

MOTS D'ENFANTS



—Voyons, mignonne, console-toi ; tu ne t'es pas fait mal puisque tu n'as cassé que ta poupée.

—Ah ! maman, on voit bien que tu n'as jamais perdu d'enfant !

Hier, en m'apportant un petit morceau d'pain,
Ell' m'a dit d'manger tout et qu'ell' n'avait pas faim.
Mais, moi, j'ai dans l'idée qu'elle avait faim tout d'même.
Et qu'ell' m'a donné tout, exprès, à caus' qu'ell' m'aime.
C'matin, elle'est tout' blanche... et tout' froide... ell' dit rien.
Il faudrait du bouillon, j'crois qu'ça lui f'rait du bien.
Moi, j'pensais qu'on m'prêt'rait d'argent pour ma poupée...
L'monsieur n'a pas voulu... Tant pis... Je m'ai troupée.
— Et ton papa ?... — Papa ?... Je n'en ai jamais eu ;
Nous sommes trop pauv'rs. — Conduis-moi chez ta mèr', veux-tu ?
La p'tit' avait dit vrai... Rigid' sur sa couchette,
Elle était blanche... et froide... Alors j'emm'mai Blanchette.
C'est ell' qui fait l'ménage... Ell' m'aime, ell' joue, ell' rit.
Quand parfois ell' me grond', je trembl' comme un conserit.
J'ai d'lardeur à l'ouvrage... Pas d'danger que j'm'enivre,
Ell' réchauff' mon vieux cœur et m'donn' du goût à vivre,
Car elle est tout pour moi, le soleil, la gaité...
Et ma reconnaissance va... jusqu'au Mont-d'Piété !...

Très ému, je serrais les mains du brav' garçon.
J'ose espérer.... Messieurs.... que vous m'donn'rez raison.